

L'amicale de Chapelle-Porsel

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

perto betaovè to san déchu dézo. Benolon la vouintivè in katson koratao dan ti lè kaorou. Po fourni la pao mé pu lè teni to lè fremeyivè. Adon sé mè à lè dre, non dè ti lè diaoblyou tyè tsèrtèsou bedouma. Te ao le savao san ke tsèrtèsou è bin lè ta lanvoua.

N. Rosset.

Les patoisants broyards au lac Noir

La sortie d'été est devenue une tradition pour la belle Amicale de la Broye, dont le centre est à Estavayer-Domdidier, et que préside avec entrain M. l'abbé F.-X. Brodard.

Le dimanche 17 juin, deux confortables cars des G.F.M. quittaient Estavayer, prenant en passant les membres de Domdidier, Avenches et Payerne, où ils trouvent en particulier le dévoué caissier J.-P. Sansonnens et Madame, puis cap sur Fribourg.

Célébration de la messe en la chapelle de l'Hôpital des Bourgeois, et prenant sermon en patois de M. l'abbé F.-X. Brodard. Et c'est Chevrières, Tinterin, Plasselb, coquets villages aux maisons propres et fleuries.

Dès Planfayon, avec son église néogothique, montée vers le lac Noir, dans la verdure et les bois. On y trouve déjà un nombreux public et l'on s'émerveille de la beauté du lieu, trop peu connu. Escalade des pentes du Riggisalp en télésiège, pique-nique, cueillette de trolles et de petites gentianes bleues, vue du Kaiseregg avec un joli troupeau de chèvres.

Et c'est le retour, direction Guin, barrage de Schiffenen, on salue Numa Rosset de Courgevax ; excellent souper froid chez M. Clément, à Domdidier. Cela dura jusqu'à 23 heures.

En fallait-il de plus pour qu'on garde un souvenir lumineux et reconnaissant de cette magnifique journée. O. P.

L'Amicale de Chapelle-Porsel

Elle a tenu séance le 10 juin au Café du Cercle, à Porsel, avec une bonne participation, sous la présidence de Jules Devaud-Chêne. Elle a désigné comme membre du comité M. Paul Charrière-Bays, laitier à Pont, en remplacement de M. Joseph Cottet, démissionnaire.

Sa sortie d'été a eu lieu le 8 juillet au col des Mosses, en autocar.

Variétés

Celles qui exagèrent

On a prôné et on prône encore la propreté dans les livres d'économie domestique l'« Almanach des bons conseils » et les manuels destinés à la jeunesse. Serait-ce mal vu de faire entendre un autre son de cloche ? Car il y a le trop et le trop peu et beaucoup de ménagères exagèrent, au plus grand dam du bonheur familial.

Peut-être n'existe-t-il pas vraiment de « beaux désordres ». A coup sûr, il en est de sympathiques. Pourtant, certaines maîtresses de maison ne tolèrent pas et s'ingénient à faire de leur intérieur une sorte d'appartement modèle où « il y a une place pour chaque chose et où chaque chose est à sa place ». Malheur à qui viendra déranger un objet ! C'est la guerre déclarée.

J'ai connu un de ces foyers-là. Quand le mari arrivait à midi, l'appétit aiguisé, tout reluisait dans le logis impeccable et une épouse aimante et aimable lui demandait, entre deux baisers :

« Chéri, que voudrais-tu pour ton dîner ? »

Et le chéri de répondre :

« Je préfère que ça brille un peu moins par terre et un peu plus sur la table. » Mme Matter-Estoppey.